

Célébrer les obsèques

Confrontés à la mort ...

Une famille en deuil, frappée par l'épreuve, peut trouver, dans sa paroisse, accueil de son chagrin et soutien pour entrer dans l'espérance en la vie éternelle offerte par Dieu.



Célébrer dans la foi Catholique, au moment de la mort d'une personne, est l'occasion de se rassembler -famille et amis-, de faire mémoire d'une vie, de célébrer l'accueil du défunt dans le Christ mort et ressuscité et de faire monter sa prière, avec l'Église, vers le Seigneur.

Préparer et vivre la célébration



La famille concernée par le décès prend d'abord contact avec les Pompes Funèbres de son choix. C'est ensemble qu'ils se concertent avec l'accueil des paroisses à Laragne (téléphone : 04.92.65.11.09) pour décider d'une date et d'une heure qui tiennent compte des possibilités de tous.

Un premier rendez-vous est pris aussitôt pour rencontrer le prêtre, partager ce qui a fait la vie du défunt et commencer à préparer la célébration. En cas d'éloignement géographique, le lien s'établit, avec la famille, par téléphone et par mail.

Vous pourrez choisir les textes de la Bible, prévoir d'autres paroles (témoignage, poème), prendre la lumière au cierge pascal, déposer une photo, décider d'un chant et de musiques pour personnaliser la célébration ...

Dans le deuil, de la peine à l'espérance

Les funérailles sont une célébration liturgique par laquelle la communauté chrétienne recueille la vie du défunt, avec ses joies et ses épreuves, le confiant à la Miséricorde de Dieu.

Prenant en compte la peine, l'épreuve, mais partageant l'espérance, la célébration rappelle que Jésus-Christ a vaincu la mort : après sa mort en croix, depuis sa Résurrection, la mort n'est qu'un "passage". La vie éternelle, célébrée au moment du baptême, se poursuit ! C'est ce que manifestent les principaux rites des funérailles : geste de la lumière et aspersion d'eau bénite.



Dans la foi, les Catholiques vivent la mort comme une rencontre personnelle avec le Christ, dans la Résurrection. Ils parlent des funérailles comme de la dernière Pâque du chrétien, Pâques au sens de ce passage. Ainsi, celui qui meurt fait le passage de la vie terrestre à travers la mort, et, par-delà la mort, à la vie en Dieu, une vie en éternité.

Les mots balbutiés par Sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897), dans sa longue et douloureuse agonie, « Je ne meurs pas, j'entre dans la vie », nous invitent à cette formidable espérance ...